



Cinéma



Le choix du cinéophile

TREMBLAY, CRITIQUES!

Vous avez un avis sur un film. Normal. En quoi un professionnel serait-il plus légitime pour en parler? Venez cuisiner l'un d'eux dans votre ciné.

Depuis l'explosion des réseaux sociaux, la thèse de François Truffaut («*Tous les Français ont deux métiers, le leur et critique de cinéma*») se vérifie de plus belle. N'en déplaise aux adeptes de la dialectique en 140 signes, certains Français n'ont qu'un seul métier et sont, de ce fait, un peu plus légitimes que les autres pour parler de cinéma. Cette légitimité n'exonère pas d'un travail de réflexion sur les nouvelles formes de critique offertes par le numérique et les possibilités d'interaction accrues avec le public.

Pour mettre à l'épreuve ces questions de légitimité et d'adaptation, trois cinémas de Seine-Saint-Denis ont imaginé un débat entre cinq critiques (Frédéric Strauss, de *Télérama*, Sandrine

Marques, du *Monde*, Antoine Guillot, de France Culture, Olivier Rossignot, du site Culturopoing, Renan Cros, de Trois Couleurs) autour de trois films encore inédits en salles (*Les Merveilles*, d'Alice Rohrwacher, *Retour à Ithaque*, de Laurent Cantet, *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako).

Cette tribune se tiendra sur la scène du cinéma Le Trianon, à Romainville, et sera retransmise en direct au Cinéma Jacques-Tati, à Tremblay-en-France, et à L'Écran, à Saint-Denis (ainsi que sur Internet sur new.livestream.com/93cinesconnectes). «*Le public des trois salles pourra intervenir et questionner les critiques*», explique Luigi Magri, initiateur du projet et directeur du Jacques-Tati. «*A l'issue de cette joute verbale, chaque salle votera pour désigner le film que cet échange lui aura donné envie de découvrir. Le film choisi sera projeté, suivi d'une rencontre avec un critique dans chaque salle.*»

Une telle initiative, ludique, expérimentale et interactive, souligne la vivacité du réseau de salles de Seine-Saint-Denis et le rôle prescripteur de la critique pour ce public très cinéophile. «*Quand un film art et essai n'est pas défendu par la totalité des quotidiens et des hebdomadaires, son sort est compromis, note Luigi Magri. C'est encore plus vrai dans nos salles de banlieue qu'à Paris, où le public est plus concentré, plus varié.*» Le 9-3, à l'avant-garde de la réduction de la prétendue fracture entre presse et public! — **Jérémie Couston**
| Critiques en Seine-Saint-Denis | Le 23 nov., 15h
| Le Trianon, 93 Romainville | Jacques-Tati, 93 Tremblay-en-France | L'Écran, 93 Saint-Denis.

Timbuktu d'Abderrahmane Sissako, l'un des trois films sélectionnés, sera peut-être diffusé dans un cinéma de Seine-Saint-Denis après un débat avec des critiques.

ET AUSSI Le 7^e Genre

On enverrait volontiers les partisans de la manif pour tous s'élargir l'esprit au ciné-club Le 7^e Genre, qui se tient une fois par mois au Brady. La journaliste Anne Delabre y programme des films abordant les questions de

genres et/ou de sexualités avant d'en débattre avec un(e) invité(e). La séance d'ouverture est consacrée au méconnu *Un dimanche comme les autres* (*Sunday Bloody Sunday*, 1970), de John Schlesinger, avec un Murray Head bisexuel, partagé entre son amant et sa maîtresse.

Philippe Pilard, spécialiste de l'histoire du cinéma britannique, animera le débat après le film. Le Brady étant en travaux, la séance aura lieu au Grand Action.
| Le 20 nov., 20h | Grand Action, 5, rue des Ecoles, 5^e | lebrady.fr/cine-club-7-genre.